

Chers collègues,

J'ai longtemps critiqué la Commission des psychologues, refusant même, pendant longtemps, de m'y inscrire en raison de certains dysfonctionnements.

- Je voudrais passer de la critique à l'engagement et mettre de l'énergie à mieux faire connaître la Commission, tant auprès des jeunes collègues que des plus anciens. Redorer son image, son rôle, son importance auprès des différents acteurs.
- J'ai aussi l'envie de m'investir dans la commission de déontologie, pour défendre nos patients, mais aussi nos collègues.

J'ai 67 ans et suis sortie de la faculté de psychologie de l'ULB en 1981.

Étant à la retraite depuis deux ans, j'ai un peu plus de temps... Mais j'ai – nous avons – la chance d'exercer un métier passionnant. Je continue donc à entretenir cette passion à raison d'une vingtaine de consultations par semaine.

Brève présentation :

Après avoir travaillé en planning avec un modèle d'autogestion, je suis passée à un modèle très hiérarchisé en hôpital psychiatrique dans les années 80 (*Le Domaine* et *Brugmann*). Insatisfaite de ces deux modèles, j'ai créé et dirigé une équipe en 1984 dans l'aide à la jeunesse (anciennement appelée COE, puis SAPSE : le Sairso).

J'y ai travaillé pendant 36 ans, alors que je comptais y rester seulement un an ! À l'époque, le travail clinique d'un psychologue dans la contrainte n'existait pas.

Notre public était composé de jeunes et de parents contraints par les juges de la jeunesse à venir nous consulter, sous peine de placement des enfants en institution.

Dès 1990, en parallèle à ma pratique au Sairso, j'ai débuté une activité d'indépendante complémentaire, recevant enfants, familles, adolescents, adultes et couples.

Depuis ma sortie de l'université en 1981, je me suis formée – et continue de me former – à la thérapie systémique. C'est ma colonne vertébrale.

Je me suis formée auprès des « grands-pères et grands-mères » de la thérapie familiale ☺ : Siegi Hirsch, Robert Neuburger, Mony Elkaïm, Andolfi, Cirillo, E. Tilmans-Ostyn, ainsi qu'auprès de nombreux autres, moins connus mais tout aussi percutants dans leur clinique et dans ce qu'ils m'ont transmis... et me transmettent encore aujourd'hui.

J'ai enrichi ma clinique systémique avec des formations en hypnose, EMDR (Ludwig Cornil), récit de vie (Étienne Dessoir), philosophie et clinique de la concertation avec Vinciane Despret.

Depuis dix ans, je me passionne pour les outils du psychodrame dans les entretiens individuels, de couple, de fratrie et de famille.

J'ai supervisé pendant de nombreuses années des équipes dans le domaine de l'aide à la jeunesse et de la santé (maisons médicales), en supervision clinique et institutionnelle.

J'ai également animé des formations à la communication dans des secteurs très variés : éducateurs, médecins, pôle formation des missions locales, agents de police, travailleurs du CPAS, aides familiales, accueillantes, assistants en logistique hospitalière...

J'ai enseigné aux infirmières de la Haute École Libre de Bruxelles *Ilya Prigogine*.

J'ai souvent été sollicitée pour accompagner des équipes confrontées à un public qui ne demandait rien, voire était contraint de consulter.

En 2008, j'ai participé à la création de *L'Atelier du Lien* à Ottignies, qui, à l'époque, ne proposait que des expertises.

J'ai pratiqué ce travail d'experte judiciaire dans les conflits de droit de garde pendant un an.

J'ai arrêté, car cela ne me convenait pas du tout. Ce que j'aime, c'est accompagner les personnes dans un processus de co-construction.

C'est dans cette optique de co-construction – avec vous, mes collègues, mais aussi peut-être avec notre public et nos politiques – que je souhaite m'investir auprès de la Commission.

Catherine Mainguet



✉ Catherinemainguet@gmail.com

☎ +32 494 39 78 75

66 ans (née le 26 mai 1958)

Candidate pour le rôle linguistique francophone, secteur psychologie clinique.